

1-QUELS ENJEUX POUR LA PRODUCTION D'ECRITS A L'ECOLE ?

D'après E. Charmeux

→Quelle est la place de la production d'écrits dans la société actuelle ?

1-Peu d'adultes écrivent.

A peine 5 à 6 % de la population reconnaissent être concernés par les activités d'écriture. Sur ce point, l'échec de l'école est incontestable.

2-La vie moderne ne dispense pas d'écrire. Ecrire et bien écrire est encore un marqueur social.

On pourrait penser que cela n'a plus guère d'importance à une époque où les techniques modernes de communication se multiplient (SMS, Internet...).

Or, non seulement l'écriture n'a rien perdu de son importance, mais celle-ci s'est considérablement accrue, en même temps qu'elle se chargeait de fonctions nouvelles modifiant nettement les données du problème. **On sait que le développement de la technique accroît le besoin de documents écrits et manipuler un ordinateur, c'est mettre en jeu des activités nombreuses et diverses de lecture et d'écriture.**

De plus, l'automatisation de plus en plus poussée de tous les actes sociaux inclut nécessairement, et pour chacun d'entre eux, des recours à la lecture et à l'écriture auxquels nul ne peut échapper : on ne peut plus aujourd'hui ni acheter, ni louer, ni vendre, ni emprunter, ni se faire soigner, ni prendre le métro, ni protester ou réclamer sans être obligé de lire et d'écrire. Si bien que la fonction de l'écrit est complètement modifiée par rapport à ce qu'elle était il y a 60 ans. **A cette époque, lire et écrire étaient des objets de culture certes, ceux qui y avaient accès en tiraient de substantiels avantages - mais les autres pouvaient cependant mener une vie à la fois équilibrée, épanouie et parfaitement intégrée à la société. Aujourd'hui, en revanche, tous ceux - nous savons qu'ils sont largement les plus nombreux - qui ne maîtrisent pas absolument la lecture et l'écriture sont renvoyés constamment à une infériorité que la société d'aujourd'hui n'admet plus. L'écriture est devenue un instrument de pouvoir.**

→Qu'est-ce qu'écrire ?

1-Le verbe " écrire " a en français l'inconvénient de recouvrir deux acceptions complètement différentes, mais dont les différences ont longtemps été camouflées par cette polysémie.

-D'une part, en effet, il désigne **une activité d'élaboration linguistique d'un texte**, destiné à figurer sur un écrit social (lettre, article, affiche etc.) ; dont on peut dire qu'elle est une "activité socio et psycho-linguistique".

-Et d'autre part, ce même verbe désigne l'activité de **réalisation matérielle** du support destiné à recevoir ce texte, qui est bien évidemment une activité psychomotrice. Il est dès lors aisé de comprendre que ces deux activités, qui ne relèvent pas des mêmes sciences, demandent évidemment des enseignements différents.

Ecrire implique 4 compétences...

...Spécifiques à l'écriture

...Communes à la lecture et à l'écriture

1-Repérage du type d'écrits :

- Savoir repérer un type d'écrit à sa silhouette et à son contenu :
- Connaître l'utilité des principaux types d'écrits :

2-Compétences langagières :

- Construire des compétences sur le fonctionnement de la langue : réinvestir les connaissances sur la langue (orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire) pour construire des phrases et des textes cohérents.

3-Compétences énonciatives :

- Réussir à se décentrer : Se mettre à la place du lecteur, penser le message comme destiné à être lu et non entendu. Ecrire en s'imaginant lecteur.
- Maîtriser les opérations de planification et d'élaboration : Analyser la situation de communication, faire un inventaire des contenus nécessaires au texte, imaginer à l'avance ce texte à produire, prendre des décisions concernant la présentation matérielle du texte.
- Maîtriser les opérations de relecture et réécriture : Lire son texte en oubliant ce qu'on sait, remettre en question ce qu'on a produit, expérimenter d'autres formulations, d'autres présentations et comparer les effets obtenus, en relation avec les projets visés.

4-Compétence graphique

- Maîtriser l'écriture manuelle.
- Savoir utiliser et organiser ses brouillons : relecture, réécriture, ajouts....

Commentaires :

- interaction lire/écrire
- nécessite des compétences sur la lecture, le fonctionnement de la langue, de réflexivité, motrices.... C'est une tâche complexe !

Ecrire pour....

...soi :

- S'aider à réfléchir, à mémoriser : brouillons, listes...
- S'aider à apprendre : bilans des savoirs

Une utilisation quotidienne des « écrits de travail » dans la classe

... un autre, absent :

- Lui raconter une histoire
- Lui expliquer quelque chose
- Le faire rire, rêver
- Le convaincre
- Lui faire faire quelque chose

Des projets d'écriture avec :
 -un destinataire identifié
 -une fonction établie

Commentaires :

- L'enseignant doit garder à l'esprit ces 2 dimensions de l'écriture, car la réussite scolaire passe aussi par l'utilisation de l'écrit comme outil de pensée et d'apprentissage. Ecrire, ce n'est pas seulement s'exprimer, c'est aussi s'aider à penser et à travailler...

→Quelle pédagogie de l'écriture ?

Historiquement, 3 modèles ont été mis en avant dans le système éducatif Français:

1-Rédaction : l'écriture est vue comme une simple transcription de la pensée qui lui préexiste.

- Phases : chercher les idées, faire le plan, chercher au brouillon, corriger, recopier au propre. Le brouillon est un peu honteux, les meilleurs devraient pouvoir s'en passer.
- Priorité donnée aux normes, pas ou peu d'expression. L'évaluation est centrée sur le respect des normes (orthographe, grammaire).
- Objectif : dans le modèle de l'école de la 3^{ème} république, c'est apprendre à tous à lire et à écrire (déchiffre et signer), et repérer les plus doués, ceux que l'on va pousser. Ecrire c'est d'abord copier un modèle.

2-Expression écrite : plus centrée sur ce que l'élève a à dire ; pratique quotidienne et diversifiée d'écriture (Cf Freinet).

- L'évaluation est plus centrée sur les effets produits par le texte que sur le respect des normes. Situations plus complexes et motivantes pour les élèves. Et c'est difficile à évaluer (composante personnelle très forte, d'où subjectivité de l'évaluation).
- Problème : textes souvent stéréotypés, manque d'inspiration ; le modèle n'aide pas assez les élèves à progresser.

3-Production d'écrits : le point de départ c'est de permettre aux élèves de progresser, donc expliciter les processus d'écriture.

- 3 points clés :
 - Interaction lecture/écriture
 - Activités décrochées de langue : grammaire de phrase, orthographe, grammaire de texte
 - Importance de la réécriture et du travail sur le brouillon
- types de textes : tous les textes ne se ressemblent pas : nécessité de préciser leur fonction, destinataire, structure, effet à produire chez le lecteur.
- évaluation critériée : la multiplicité des compétences nécessaires à l'écriture rend impossible et inefficace une évaluation globale : il faut donc expliciter et cibler les critères de réussite et d'évaluation.
- Intérêt : associer lecture, écriture, étude de la langue.
- Limites :
 - écrire ne se résume pas à une liste de critères ; les critères sont à différents niveaux, donc risque de confusion sens/forme par ex.
 - tous les critères ne sont pas forcément explicitables de manière efficace.
 - le côté fastidieux et technique du modèle n'aide pas les élèves en difficulté à rentrer dans la tâche, à s'impliquer, surtout dans la réécriture, car leur rapport au langage rend difficile pour eux d'objectiver ce qu'ils ont écrit, de réfléchir sur leurs propres écrits. (Prendre de la distance par rapport à une production langagière, donc très liée à l'identité).

Donc :

1-Ecrire ce n'est pas simplement transcrire une pensée ou une idée préexistante

2-Ecrire est nécessaire, mais ne suffit pas pour apprendre à écrire !

3-Un texte écrit, comme toute autre production langagière peut être défini par les réponses à 4 questions :

- * **Quel type d'écrit social ? Une lettre ? Un article de presse ? Un conte ? Un extrait de roman ?... LE TYPE D'ECRIT**
- * **Qui parle dans cet écrit ? L'ENONCIATION**
- * **A qui est-il destiné ? LE DESTINATAIRE**
- * **Quel résultat celui qui parle veut-il obtenir ? LA FONCTION DE L'ECRIT**

Il y a un **enjeu culturel** : Le tri social ne se fait pas seulement entre ceux qui savent écrire et ceux qui ne le savent pas, mais surtout entre ceux qui savent adapter leur texte à l'intention, au contexte, au destinataire.

Aujourd'hui, les travaux des sociologues (B. Lahire notamment) montrent que ce qui différencie les classes aisées des autres, ce n'est pas leur type de culture, mais leur capacité d'adaptation, leur souplesse, leur éclectisme.

Donc ne pas préciser tout ça, c'est effectuer un **tri social** parmi les enfants : jouer ainsi avec des simulations, selon des règles de jeu jamais explicitées et en dehors de tout lien concret avec le réel, favorise, on le sait, les enfants de milieux socio-culturels favorisés : la réalité de leur vie familiale est suffisamment riche, diversifiée, stimulante pour qu'ils aient construit eux-mêmes les règles du jeu " faire semblant ".

4-Le savoir écrire ne peut se construire que dans la coexistence de deux grands types de moments :

Des situations authentiques, fonctionnelles : où l'activité d'écriture est un MOYEN.

Trois grandes familles de situations fonctionnelles :

- les situations d'**écriture de communication**, qui se caractérisent par l'existence de destinataires effectifs et d'enjeux précis ;
 - les situations d'**écriture de travail**, avec les deux fonctions qu'elles peuvent avoir : fonction **mémoire** et fonction **de structuration de la pensée**.
- les situations d'**écriture de jeu**, à partir de règles qu'on se donne librement, et qui peuvent déboucher sur des écrits littéraires ou poétiques.

Des moments spécifiques d'apprentissage

Deux catégories : les moments d'analyse du fonctionnement des textes et de recherche des règles de ce fonctionnement et les moments d'acquisition et d'entraînement des savoir-faire.

5-Il faut distinguer le sens et l'effet du texte, et le respect des normes. Tout n'est pas explicite, il ne faut pas amener les élèves à confondre écriture et cocher des critères dans une grille.

→ Qu'en disent les Instructions Officielles ?

Io 2008 (extraits) :

La lecture et l'écriture **sont systématiquement liées** : elles font l'objet d'exercices quotidiens, non seulement en français, mais aussi dans le cadre de tous les enseignements. [...]

[...]

Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : **elle est une priorité** du cycle des approfondissements. Les élèves [...] sont entraînés à **rédigier, à corriger, et à améliorer** leurs productions, en utilisant le vocabulaire acquis, leurs connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que **les outils** mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

Socle commun, palier CM2 (extraits) :

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

L'élève est capable de :

- [...]

- **utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte** (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire) ;

- **répondre à une question** par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;

- rédiger **un texte d'une quinzaine de lignes** (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en **utilisant ses connaissances** en vocabulaire et en grammaire ;

- **orthographier correctement** un texte simple de dix lignes - lors de sa rédaction ou de sa dictée - en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire ;

☒ Que se dégage-t-il de la lecture de ces textes ?

-Relier écriture et lecture : un lien fort existe entre la rédaction et les activités menées en lecture et en étude de la langue. Les programmes nous indiquent, à plusieurs reprises, que l'étude de la langue est menée de façon à mettre en évidence les liens avec la correction rédactionnelle. Il est également important de **donner du sens** aux apprentissages en **reliant** ces différents domaines.

-Ecrire c'est aussi réécrire (relire, améliorer, corriger).

-Ecrire c'est aussi bien orthographier, bien copier.

→ D'autres compétences au service de la rédaction :

- « Répondre à une question par une phrase complète à l'écrit »

- « Orthographier correctement un texte simple de 10 lignes – lors de sa rédaction ou de sa dictée- en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire »

- « Savoir utiliser un dictionnaire »

Rappel : même en cycle 3 on doit travailler l'écriture et la maîtrise d'une écriture rapide et fluide « l'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée.

2-POURQUOI LIER PRODUCTION D'ECRITS, LECTURE ET ETUDE DE LA LANGUE ?

→ Production d'écrits et étude la langue :

-Pour **réinvestir** les connaissances en étude de la langue : les élèves connaissent les règles mais ne les appliquent pas (surcharge cognitive). La difficulté est de tout gérer en même temps, et cela s'apprend.

-Pour **donner du sens** à l'apprentissage : En reliant l'étude de la langue à l'écriture, l'élève comprend que ces règles orthographiques et grammaticales servent à produire et à améliorer ses écrits. Ces règles vont l'aider à exprimer ce qu'il veut écrire. Faire comprendre à l'élève que ces 2 domaines sont étroitement liés.

-Des pistes :

Ecrire en étude de la langue	Etudier la langue en écriture
-Jeux de langue, courts, ritualisés. -Exercices de transformation/productions d'écrits très simples, ciblées sur LA notion étudiée en étude de la langue.	-Analyser une notion en lien avec un 1 ^{er} jet de production d'écrit, puis réécrire ce 1 ^{er} jet.

→ Production d'écrits et lecture :

-Pour installer un univers culturel de référence (imprégnation).

-Pour permettre aux élèves de comprendre de manière explicite et implicite la fonction d'un type de texte, ses destinataires, les effets recherchés, ses caractéristiques.

-Pour mieux lire un texte long.

-Des pistes :

Ecrire pour mieux lire	Lire pour mieux écrire
-Ecrire une réponse à une question de lecture -Ecrire le portrait d'un personnage, la suite de l'histoire, un dialogue, un épisode...	-Tri de textes pour définir les caractéristiques du texte à produire. -Lecture et analyse du fonctionnement, de la structure d'un texte inducteur. -Lire le texte d'un camarade et l'évaluer à l'aide d'outils.

3-ECRIRE DES MOTS, DES PHRASES, DES TEXTES COURTS

→ Activités courtes et ritualisées :

Elles vont permettre aux élèves d'entrer dans l'écrit, de lui donner envie d'écrire.

En même temps, elles permettent de travailler la mémoire orthographique des mots, la recherche dans les outils de la classe (dictionnaire – mémo- référents), la grammaire, les jeux de lettres, de mots, le langage.

Organisation : ces activités sont mises en oeuvre dès le début de l'année= activités rituelles. Elles peuvent être abordées avant d'amorcer un projet d'écriture (dans les séances de production d'écrits). Elles sont de bons ateliers relais.

Les lipogrammes

Ecrire un texte sans utiliser la lettre interdite.

Les variables didactiques :

Niveau 1 : un texte support est proposé aux élèves. Ils doivent transformer le texte sans en changer le sens.

Niveau 2 : Les élèves doivent créer un court texte répondant à la consigne.

Consigne : *La lettre interdite est le [o]. « tu dois transformer le texte en remplaçant les mots contenant le [o] par un mot de même sens ne contenant pas la lettre interdite. »*

Texte proposé : **Lorsque** le prince arrive au château, la vieille reine et sa fille lui **imposent** des épreuves. S'il réussit, il **pourra épouser** la princesse.

- **rapporter** une bague que la reine a jetée dans l'**Océan**
- manger 300 **oranges** et **boire** 300 **tonneaux** de vin.

Texte transformé : Quand le prince arriva au château, la vieille reine et sa fille lui infligent des épreuves. S'il réussit, il aura la liberté de se marier avec la princesse.

- Ramener une bague que la reine a jetée dans la mer
- Manger 300 agrumes et avaler 300 fûts de vin.

La phrase élastique

Il s'agit d'étirer la phrase en remplaçant certains mots par leur définition. On va donc utiliser un outil : le dictionnaire.

Exemple : **Le lion** part chasser **des gazelles** dans **la savane**.

Le grand fauve d'Afrique au pelage jaune uni part chasser la cousine de l'antilope dans les hautes herbes des pays chauds.

Les mots valises

Créer un nouveau mot, amusant, insolite, à partir de deux mots connus

-Exemple 1 (niveau CM2) : éléphant et franc.

éléphantant. *Définition* possible : animal qui se trompe parfois mais qui est toujours très sincère.

-Exemple 2 (niveau CE2- CM1) : associer deux mots a pour syllabe finale la première syllabe du mot suivant.

Éléphant et fantôme = **éléphantôme.** *Définition* : animal vivant dans la savane africaine, qui fait peur à cause de ses défenses redoutables et de ses cris nocturnes.

Matelas et lavabo : **matelavabo.** *Définition* : sanitaire permettant de se laver en dormant.

-Exemple 3 : créer un mot valise et écrire un court texte descriptif.

Le bouquetintamarre : Il y a quelque temps, j'ai rencontré un bouquetintamarre. Il était dans la montagne avec un berger. Il faisait énormément de bruit avec sa cloche et ses sabots.

Niveau 1 : composer des mots valises à partir d'une liste donnée.

Niveau 2 : composer des mots valises (dictionnaire possible) et donner leur définition

Niveau 3 : composer un mot valise et écrire un court texte descriptif.

Les mots tordus ou contrepèteries

Mots déformés au niveau du son ou de l'orthographe.

Textes de référence : La belle lisse poire du prince de Motordu, Pef, Folio benjamin ; La vie des mots, Joël Martin et Rémy Le Goistre.

Exemples : Pauline est une coquette. Paulette est une coquine.

Le mot vache devient le veau mâche.

-Partir d'un texte extrait du livre de Pef. Souligner tous les mots tordus du texte et les remplacer par les mots corrects.

-Ecrire un court texte en employant des mots tordus :

- à partir d'un texte donné

- sans support.

Pour le texte donné, vérifier que certains mots peuvent aboutir à des mots tordus.

Jonglerie

Jouer avec les divers groupes nominaux pour créer un texte différent.

Texte référence : B. Friot

Texte libre

Dimanche, je suis allé chez mon tonton et ma tata. On a mangé du poulet avec des frites. Après, on est allés au zoo et on a vu le tigre dans sa cage. Quelle belle journée !

Lundi, je suis allé chez le tigre. On a mangé mon tonton et ma tata avec des frites. Après, on est allés au zoo et on a vu le poulet dans sa cage. Quelle belle journée !

Mardi, je suis allé chez le poulet avec des frites. On a mangé le tigre. Après, on est allés au zoo et on a vu mon tonton et ma tata dans leur cage. Quelle belle journée !

Etc.

B. Friot, histoires pressées

Les 4 lettres

-On commence par tirer au sort quelques lettres de l'alphabet. Ensuite, il faut écrire une phrase dont les mots commenceront par ces lettres dans l'ordre où elles ont été tirées. On demande aux enfants que leur phrase ait un sens. On fait varier la difficulté en changeant le nombre de lettres.

Exemples avec des tirages de quatre lettres :

- L, A, U, E : **L'**armoire **u**sée **é**clate.
- D, G, R, S : **D**eux **g**ibiers **r**usés **s**ifflent.

- 1, 2, 3 syllabes : Il faut composer des phrases contenant des groupes de 3 mots comportant respectivement une, deux et trois syllabes.

Exemple : La maison royale est blanche, géante.

1 2 3 1 2 3

Anagrammes

Trouver des mots qui s'écrivent avec toutes les lettres d'un mot donné mais placée dans un autre ordre.

A l'aide de « lettres étiquettes », ou sans, rechercher tous les anagrammes. La vérification de l'orthographe sera faite par l'enseignant, par épellation des élèves ou dans le dictionnaire

Exemple : « niche » (chien, Chine).

Logogripes

C'est un mot caché à l'intérieur d'un autre. On choisit un mot de 6 lettres, par exemple et on demande aux enfants de former avec les lettres de ce mot, tous les mots possibles de 2, 3, 4, 5 ou 6 lettres (dans ce cas, c'est une anagramme). On admet toutes les formes possibles. L'utilisation du dictionnaire s'avère très pertinente pour ce jeu.

Variante : le nombre de lettres du mot de départ, bien sûr !

Exemple avec le mot : F R A I S E

Mots de 2 lettres : **SI, SE, SA, RE, RI, FA, FI,...**

Mots de 3 lettres : **AIR, FER, RAS, RIS, RAI, ...**

Mots de 4 lettres : **SIRE, SERF, RAIE, RASE, AISE, ...**

Mots de 5 lettres : **FAIRE, FRAIS, FRISE, ...**

Mots de 6 lettres : **FERIAS**

→Ecrire en étude de la langue :

1-Un exemple de travail sur le lexique en CM2 :

(Projet ACI Cognitive Ecole, 2003, cité par C. Garcia Debanc).

-Descriptif du projet :

-Concevoir des aides à l'écriture

-Analyser les effets sur la qualité de la production écrite d'un travail explicite sur le lexique des verbes

-Tâche-problème d'écriture : même consigne, écriture individuelle d'un texte à une semaine de distance, **sans pouvoir se référer à la version précédente.**

-Mobilisation individuelle du lexique disponible (production de phrases écrites)

-Classement individuel puis collectif de verbes relevant d'un champ notionnel donné.

Tache 1 :

Voici le début et la fin d'un récit. Rédige le texte en utilisant le plus grand nombre possible de verbes différents :

Tous les jeudis, trois amis se rencontraient pour manger ensemble.

Le premier était très gros parce qu'il mangeait beaucoup et à toute vitesse.

Le deuxième prenait le temps d'apprécier les différents plats.

Le troisième était maigre comme un clou car il mangeait très peu.

.....

.....

Ainsi, à la fin du repas, chacun des amis était content parce qu'il avait mangé comme il aimait le faire.

Production d'un élève :

Ils mangeaient au bord d'une rivière et ils regardaient le paysage en même temps.

Le garçon qui prenait le temps d'apprécier le repas s'appelait Robert. Ses meilleurs amis s'appelaient Willy et Jeremy, c'est avec eux qu'il passait son jeudi après-midi à manger et à parler. Robert aimait bien partager ces moments avec eux. A voir la tête de Willy, le repas devait être excellent. C'était le repas préféré de Jeremy : salade de pâtes, poulet et plein d'autres choses. Robert était content de son jeudi après-midi parce qu'il adorait manger comme ils le faisaient. Au dessert, il y avait un excellent gâteau que la maman de Willy avait préparé. Tellement il était bon, ils le mangèrent en 2 secondes.

Tache 2 : Production du même élève :

Il a *dévoré* une pizza entière.
 Tu *engloutis* plus vite que ton ombre.
 Ils *avalent* tous la même chose.
 Nous *bouffons* toute la nourriture du restaurant.
 Je *déguste* le plat de ma grand-mère.
 Vous *goûtez* tous les plats !
 Tu *mâches* comme une vache.
 A la fin d'un repas, il faut *digérer*.
 Nous *déjeunons* tous les matins.
 Ils *pique-niquent* dans la forêt.
 J'ai *gobé* tout ce que ma mère a préparé.
 Je *croque* sur le cookie de mon camarade.
 Ils *savourent* ce repas.

Tache 3 : Deuxième écriture de l'exercice 1 :

Ils dégustaient leur plat au bord d'une rivière et d'un pré. Le premier s'appelait Wally, le deuxième s'appelait Jeremy et le troisième s'appelait Jean. Wally engloutissait les tomates à toute vitesse et ils se gavait et se goinfrait de parts de pizza. Jeremy lui, se délectait avec un bon poulet, il se biffait et en même temps savourait tous les plats. Mais par contre Jean, mordillait un bout de jambon, grignotait une biscotte : il mangeotait. A côté d'eux, il y avait des vaches qui paîtraient et broutaient l'herbe, des abeilles qui butinaient, de beaux oiseaux qui picoraient du pain que laissait Jean. Arrivés au dessert, Wally rien qu'à voir le gâteau se précipita et enfourna toute la crème au chocolat. La maman de Wally très bonne cuisinière avait préparé de très bonnes crêpes, Wally les avait apportées. Ce fut un régal.

Ici on préfère faire réécrire les élèves, sans avoir le 1^{er} jet sous les yeux, plutôt que de leur demander une correction d'un 1^{er} jet, activité complexe car elle nécessite de faire des choix (qu'est ce que je garde ? qu'est ce que je modifie ?), et de gérer les aspects matériels (barrer, gommer ? rajouter entre les lignes, réécrire totalement ?).

2-Des exemples en grammaire de texte, en conjugaison :

Voir les documents joints sur le site

→Ecrire en littérature :

-Ce sont des **écrits provisoires, généralement courts**, parfois des prises de notes ou des relevés de passages d'un texte, **toujours personnels** ; ils ont les mêmes fonctions que les écrits de travail en sciences. Ils jalonnent un parcours de lecture en offrant au lecteur des traces personnelles de sa démarche.

-Ces écrits permettent au maître **d'évaluer la qualité des lectures**, de repérer les erreurs de compréhension et les mauvaises postures de lecteurs afin d'orienter ses interventions.

-Ils étayent la réflexion, ils aident à l'élaboration des connaissances en permettant de noter une interprétation, une hypothèse, une idée, à un moment particulier de la séquence. Ils peuvent servir d'ancrage au débat interprétatif.

-Ils **ne sont pas corrigés** par l'enseignant mais celui-ci peut les reprendre sur un support collectif en vue d'un débat ou les utiliser comme point de départ d'une nouvelle situation d'apprentissage.

-Les formes prises par ces écrits seront variables : journaux de lecture échangés entre les élèves, résumés, questions, tableaux, schémas, etc. Une partie du carnet de lecteur peut leur être consacrée.

Exemples :

-Au début d'un roman, d'un album, d'un conte les élèves écrivent ce qu'ils comprennent du texte (**première impression**) ou ce qu'ils anticipent (**première formulation de l'histoire**). Au fur et à mesure de la découverte du texte (et/ou des images), et à condition que l'oeuvre s'y prête (problème de compréhension), ils reprennent leurs écrits en les modifiant, en les complétant, jusqu'à la fin de la lecture. À chaque étape, le maître peut choisir d'utiliser ces écrits pour introduire des débats sur la lecture ou, au contraire, favoriser selon les compétences acquises une réflexion d'abord personnelle.

-À la fin de la lecture les élèves écrivent ce qu'ils ont compris (**les idées principales**) et comparent avec leurs premières impressions. Ils reformulent le texte lu et les différents résumés (naturellement interprétatifs) sont mis en débat (qu'est-ce qui vous fait penser ceci ?). Ce travail oblige nécessairement à des relectures, à des activités de prélèvement dans le texte et/ou dans l'image. Les élèves évaluent leur lecture en posant des questions sur les points qu'ils estiment encore obscurs ou ambigus.

-Au cours de la séquence, le maître peut faire apparaître un problème de compréhension à résoudre en sélectionnant un extrait de texte. Il proposera alors des activités d'écriture portant sur les caractéristiques du texte :

- le système énonciatif (changement de point de vue, etc.) ;
- les reprises anaphoriques (dans un extrait de texte) quand elles sont ambiguës ;
- les constructions narratives (chronologie, progression des événements, etc.) ;
- les changements d'époque, de lieux, etc.

Les formes prises par ces écrits pourront être des soulignements, des ajouts sur le texte, des prélèvements et classements des éléments prélevés, des schémas permettant de visualiser une progression ou des relations logiques, etc. On utilisera donc **une copie du texte cible** (en la limitant au passage du texte concerné).

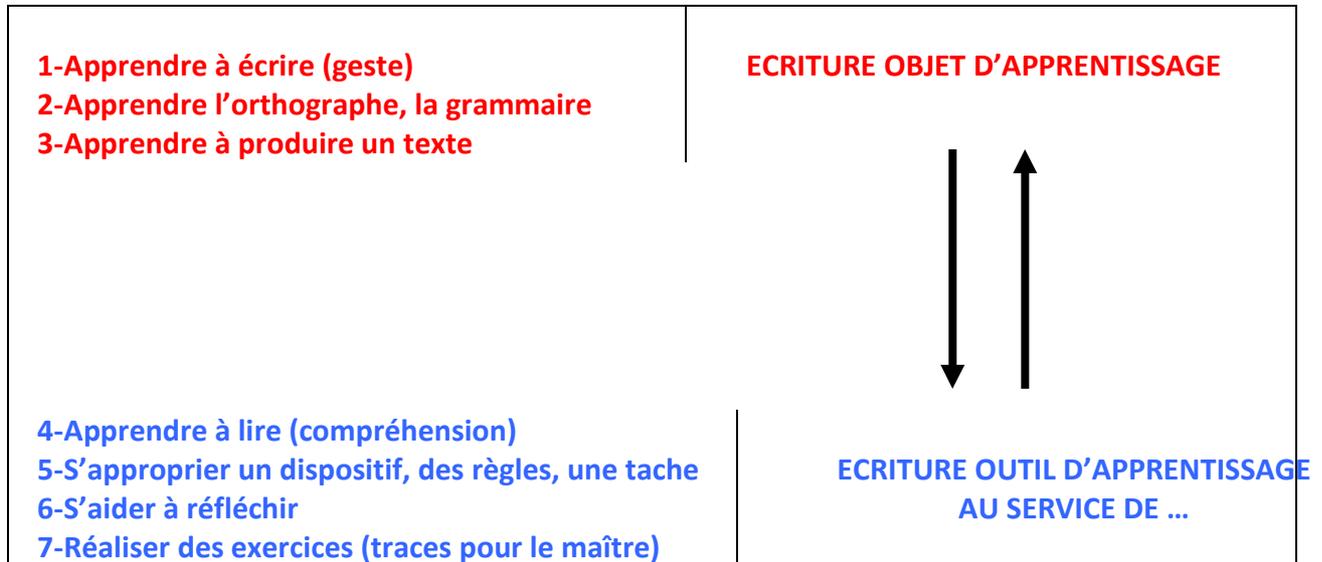
Un exemple de carnet de lecteur à consulter sur le site

→Ecrire dans les autres disciplines :

-Quel enjeu ?

Ecrire est à la fois un outil d'apprentissage au service d'autres savoirs, et un objet d'apprentissage.

Enseigner cette double dimension de l'écriture, et de la langue en général, aide les élèves qui ne possèdent pas les « codes culturels » que l'on sait si importants pour la réussite scolaire.



→Dans les autres disciplines :

-Des écrits transitoires (vs définitifs, évalués). Donc peu ou pas de réécriture. On peut laisser des « fautes » dans ce type d'écrits, mais il faut expliquer aux élèves et aux parents pourquoi.

-Ecrire pour penser, réfléchir : la « raison graphique » de Goody. Ces écrits développent chez les élèves un rapport au langage qui facilite la réussite scolaire.

-Ces écrits permettent une pratique régulière de l'écriture. Or c'est aussi en écrivant qu'on apprend à écrire...

-**En sciences** : recueil de représentations, émission d'hypothèses, description d'expériences, synthèse écrite des résultats...

-**En mathématiques** : écrits intermédiaires, narrations de recherche, écriture de la réponse.

-**En histoire** : répondre à des questions, écrire une synthèse de ce qui a été appris.

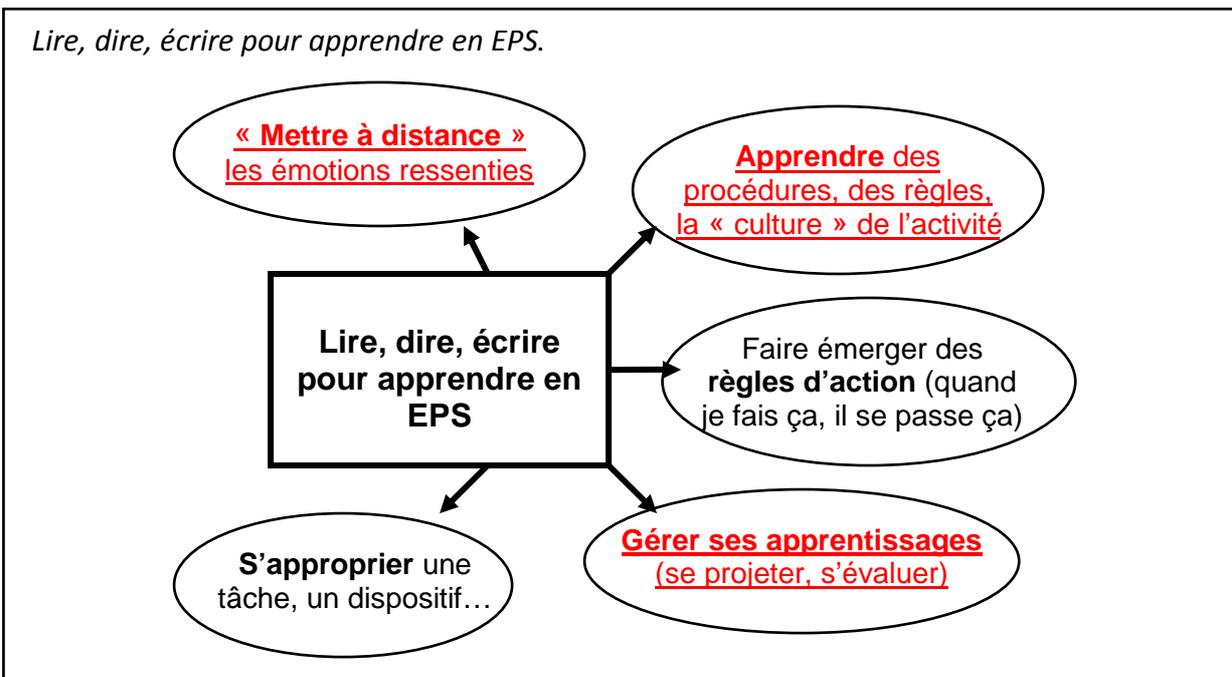
-**En géographie** : des cartes, des tableaux...

-**En arts visuels** : carnet de croquis.

-En EPS :

L'élève utilise le langage non seulement pour construire des connaissances sur l'activité, mais aussi pour mieux agir (comprendre la tâche, mettre en relation résultats et manières de faire, dominer ses émotions), et enfin pour **gérer ses apprentissages**. Dire, lire, écrire en EPS aide donc l'élève à distinguer le « faire » de « l'apprendre ».

Le travail est oral (reformulation de consignes, des stratégies utilisées par l'élève) ; il peut aussi être écrit (noter ses résultats et ses manières de faire sur une fiche, écrire la règle du jeu, écrire son projet, faire un bilan de ce qu'on a appris...).



-Un exemple en escalade :

Entrée 4 séances	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire les représentations à propos de l'activité - Ecrire les règles de sécurité - Nommer les matériels utilisés et leur fonction - Ecrire une procédure pour garantir la communication assureur/ grimpeur - Classer les voies selon leur difficulté. - Ecrire ce que l'on pense pouvoir réaliser (« projet »). 	Langue orale
Référence 1 séance	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser sa performance : Lister et classer les problèmes posés en escalade : (difficulté, fatigue, peur, connaissance de l'itinéraire) - Construire un projet pour s'améliorer. 	
Entraînement 4 séances	<ul style="list-style-type: none"> - Lire les fiches d'ateliers (objectifs, dispositif, consignes, critères de réussite) - Ecrire ses performances dans chaque atelier - Expliquer sa manière de faire quand on a réussi un atelier - Ecrire ce que l'on pense pouvoir réaliser (évaluation finale). 	
Bilan 1 séance	<ul style="list-style-type: none"> - Comparer les résultats à son projet - Évaluer ses apprentissages (fiche bilan). 	
Réinvestissement 6 séances	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser un topo-guide pour se repérer et choisir une voie adaptée à son niveau - Exprimer (dessin ou écrit) les émotions ressenties - Faire le bilan de ce qu'on a appris - Ecrire ses représentations à propos de l'activité, puis comparer avec les représentations initiales. 	
<p>Langue orale : tout au long des séances, l'oral est utilisé de manière réglée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pour dire ses émotions, ses difficultés, expliquer et discuter les stratégies • Pour se mettre d'accord sur une réponse commune (productions d'affiches en classe) • Pour évaluer, conseiller un camarade (en petits groupes) 		

NB : La séance d'EPS **ne doit pas** se transformer en séance de langage ou d'écriture. Il faut distinguer « l'avant » (préparation de la séance en classe, consignes avant l'action sur le terrain), « le pendant » (un maximum d'activité motrice, on peut noter ses résultats, expliquer quelques stratégies...), et « l'après » (bilan sur le terrain, travail en classe d'analyse, de production d'affiche...).

4-ECRIRE DES TEXTES LITTERAIRES

→ Quelles situations authentiques pour produire des écrits ?

RACONTER	<ul style="list-style-type: none"> - Terminer un court récit - Transformer un récit en bande dessinée - Ecrire un conte pour... - Transformer un conte en conte parodique - Ajouter un épisode à un conte répétitif - Ecrire un conte des origines - Ecrire une courte nouvelle humoristique, fantastique... - Ecrire le texte de présentation d'un roman
DECRIRE	<ul style="list-style-type: none"> - Insérer de courts passages décrivant les personnages dans un récit - Ecrire le portrait d'un personnage pour que quelqu'un le dessine - Ecrire la description d'un lieu à partir d'une photo
EXPLIQUER	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger un questionnaire d'enquête - Réaliser un compte rendu expliquant ce qui a été appris lors d'une visite ou enquête - Réaliser un schéma à partir d'un texte scientifique expliquant ... - Rédiger, à partir de textes documentaires, une affiche de synthèse - Construire une frise chronologique - Faire un exposé sur...
FAIRE AGIR	<ul style="list-style-type: none"> - Après avoir réalisé une expérience, écrire une fiche permettant à d'autres élèves de la réaliser - Rédiger la fiche expliquant comment réaliser une construction géométrique donnée - Ecrire des énoncés de problèmes à proposer à... - Ecrire une recette
JOUER AVEC LES MOTS	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire un poème à partir d'une structure répétitive - Ecrire un poème à partir d'un "cadre" donné (nombre de vers, de pieds, rimes...) - Ecrire des poèmes les plus divers possibles dans leur forme, sur un thème choisi, pour réaliser collectivement un recueil (en s'inspirant de poèmes d'auteurs divers)
CONVAINCRE	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire une lettre à... pour lui expliquer pourquoi il est important de ... - Réaliser un tract publicitaire pour ... - Ecrire un article pour le journal local (ou celui de l'école), pour convaincre de l'importance d'un projet organisé dans l'école ou dans le village - Ecrire un texte d'opinion (pour ou contre...)

D'après E. Charmeux

→Quelle démarche en production d'écrits ?

1- Lecture et analyse de textes choisis

Deux cas : lecture et analyse d'un « modèle » (poésie...), ou lecture-compréhension de plusieurs textes.

-Compréhension

-Intérêt de ce texte/ ce genre de textes : Pourquoi ? A quoi sert il ? Dans quel but utilise t-on ?

-Recherches sur le(s) texte(s) (lexique, substituts des personnages, temps des verbes, ...) en vue de l'écriture.

-Rechercher des critères communs aux textes lus pour en dégager des particularités (si on a étudié plusieurs textes).



2- Activités de recherche en lien avec l'écriture

-Exercices oraux (lectures à haute voix, échanges, recherches collectives ...)

-Essais d'écriture (compléter, transformer avant de créer)



3- Construction d'outils d'aide à l'écriture

-Un schéma de construction, une structure, des conseils, un début d'histoire, des personnages imposés ...

-Une aide lexicale : listes de mots, tournures, comparaisons ...

-Une aide grammaticale : catégorisation, conjugaison, expansions, connecteurs, substituts du nom ...

4- Organisation des séances d'écriture

-Production du 1er jet (aide des outils, éventuellement de la grille)

-Autoévaluation, co-évaluation et correction du maître (avec la grille) ; relectures ciblées par des tâches précises (souligner, repérer...)

-Réécriture (2ème jet)

-Éventuellement tâches d'écriture/de réécriture partielles



5- Toilettage - Valorisation - Publication

-Toilettage orthographique

-Selon le projet : mise en forme manuscrite ou informatique, exposition, lecture par l'élève ou le maître, correspondance ...

-Cahier d'écrits, dossier thématique, recueil de classe, cahier de roman, journal ...

→ Comment aider les élèves à produire un texte ?

Pour aider l'élève à planifier :

1-lire des textes variés pour construire une culture littéraire dans laquelle les élèves pourront aller puiser pour écrire.

2-analyser les textes pour comprendre leur fonction, leur destinataire, leurs caractéristiques principales

3- apprendre à faire des choix de lieu, temps, personnages, d'actions... avant d'écrire (travail collectif oral avant la production).

4- donner des idées, les lister au tableau ou sur une affiche (élaborer une banque d'idées, de mots...)

Pour aider l'élève à écrire :

1-Utiliser les outils produits : référents en grammaire, corpus de mots, de phrases...

2-Etayer l'écriture des plus fragiles : (dictée à l'adulte, réécriture partielle par le maître de certains passages, adaptation de la consigne...)

3-Permettre les échanges entre élèves (comment s'écrit tel ou tel mot, idées que l'on partage...)

4-Apprendre aux élèves ce qu'est un brouillon, et comment l'organiser.

Pour aider les élèves à réécrire

1-Travailler sur 1 ou 2 notions grammaticales nécessaires à la production en activités décrochées (exemple : les pronoms, les substituts pour éviter les répétitions).

2-Construire les critères d'aide à la réécriture avec les élèves, par des tâches concrètes (repérage dans des extraits de 1^{er} jets, dans des textes de références, analyse d'erreurs réelles ou inventées par le maître).

3-Faire pratiquer des relectures ciblées sur un seul critère (repérage puis correction/amélioration)

4-Permettre aux élèves d'échanger, de se conseiller, avec leurs outils (grille de réécriture...).

5-Cibler pour tous et différencier la réécriture pour les plus fragiles (une partie peut être réécrite par le maître).

→ Comment évaluer la production d'écrits ?

1-Un texte c'est....

D'après un tableau du groupe EVA

Unités Points de vue	Texte dans son ensemble	Relations entre phrases	Phrase
Pragmatique (=effet produit)	L'auteur tient-il compte de la situation (qui parle ou est censé parler ? à qui ? pour quoi faire ?) ? Le type d'écrit est-il adapté (lettre, fiche,...) L'écrit produit-il l'effet recherché (informer, convaincre, faire rire...)	La fonction du guidage du lecteur est-elle assurée ? (utilisation d'organismes textuels : d'abord, ensuite, enfin...) La cohérence thématique est-elle satisfaisante ? (progression de l'information, absence d'ambiguïté dans les enchaînements...)	La construction des phrases est-elle variée, adaptée au type d'écrit ? (diversité dans le choix des informations mises en tête de phrase...) Les marques de l'énonciation sont-elles interprétables, adaptées ? (système du récit ou du discours, utilisation des démonstratifs...)
Sémantique (=sens)	L'information est-elle pertinente et cohérente ? Le choix du type de texte est-il approprié (narratif, explicatif...) ? Le vocabulaire dans son ensemble et le registre de langue sont-ils homogènes et adaptés à l'écrit produit ?	La cohérence sémantique est-elle assurée ? (absence de contradiction d'une phrase à l'autre, substituts nominaux appropriés, explicites...) L'articulation entre les phrases ou les propositions est-elle marquée efficacement (choix des connecteurs : mais, si, donc, or...)	Le lexique est-il adéquat ? (absence d'imprécisions ou de confusions portant sur les mots) Les phrases sont-elles sémantiquement acceptables ? (absence de contradictions, d'incohérences...)
Morphosyntaxique (=langue)	Le mode d'organisation correspond-il au(x) type(s) de texte(s) choisi(s) ? Le système des temps est-il pertinent ? Les valeurs de temps verbaux sont-elles maîtrisées ?	La cohérence syntaxique est-elle assurée ? (utilisation des articles définis, des pronoms de reprise...) La cohérence temporelle est-elle assurée ? La concordance des temps et des modes est-elle respectée ?	La syntaxe de la phrase est-elle grammaticalement acceptable ? La morphologie verbale est-elle maîtrisée ? (absence d'erreurs de conjugaison) L'orthographe répond-elle aux normes ?
Aspects matériels	Le support est-il bien choisi ? La typographie est-elle adaptée ? L'organisation de la page est-elle satisfaisante ?	La segmentation des unités de discours est-elle pertinente ? (organisation en paragraphes, disposition typographique avec décalage, sous-titres...) La ponctuation délimitant les unités de discours est-elle maîtrisée ? (points, ponctuation du dialogue...)	La ponctuation de la phrase est-elle maîtrisée ? (virgules, parenthèses) Les majuscules sont-elles utilisées conformément à l'usage ? (en début de phrases, pour les noms propres...)

☒ Que peut-on tirer de ce tableau ?

Problème : **il y a énormément de critères...**

1-Il y a donc nécessité d'imposer certains critères, et de faire un choix parmi les autres !

2-On distingue les critères pragmatiques (effet produit), sémantiques (sens), morphosyntaxiques (grammaire), matériels.

3-Intérêt de lier lecture et écriture : **imprégnation** (implicite) + **travail explicite d'analyse** (sens et grammatical). **Car on ne peut pas tout expliciter....**

Pour permettre aux élèves de réinvestir ce qu'ils ont compris/appris sur le fonctionnement de ce type de texte, on doit construire avec eux une grille d'aide à la réécriture : outil qui leur permettra de se relire et d'améliorer leur production, puis en fin de course au maître d'évaluer la production : outil à la fois formatif et sommatif. Mais attention, **cet outil ne peut pas expliciter tous les critères qui font qu'un texte atteint les objectifs qu'on lui a fixés.**

2-Comment élaborer les grilles d'aide à la réécriture?

Activité : analyse de grilles de réécriture par les collègues

Quelques remarques :

- Il faut limiter le nombre de critères, et cibler en fonction de leur importance.
- Il faut distinguer **les critères sémantiques** (sens, effet produit, syntaxe), **des critères grammaticaux** (grammaire, orthographe...), même s'il ne faut pas oublier que c'est aussi la langue utilisée qui permet l'effet : c'est un outil au service du sens du texte produit. –Il
- Il faut **guider la relecture** des élèves par **des tâches** à réaliser dans leur propre texte (par exemple : **souligne** tous les verbes de ton texte et **vérifie** que...).
- Il faut faire **construire les critères** aux enfants, **par des tâches concrètes**, sinon ils auront beaucoup de difficultés à les respecter. Il y a 2 moyens pour faire élaborer des critères :
 - L'analyse de textes d'auteurs** : on fait étudier aux élèves avant ou après le 1^{er} jet un/des écrits de référence du même type que celui produit. Avec un questionnaire on leur fait dégager **les caractéristiques de ce texte référence** : repérage liés au sens, à la forme, à la structure, à la langue utilisée. Ce travail doit se faire en lien avec l'étude de la langue, et avec les projets de lecture.
 - La relecture critique** des textes de pairs : on part d'un 1^{er} jet écrit sans étude d'un texte de référence, et on repère **les erreurs typiques** des élèves dans ce 1^{er} jet. Ces erreurs sont analysées par les élèves, on peut y ajouter un travail d'entraînement (exercices) qui permet de stabiliser ces savoirs acquis par les élèves.

→Les difficultés et les limites de l'utilisation des grilles de réécriture :

-Donner des outils dès le 1er jet : oui... Mais permettre avant tout l'engagement des élèves dans un projet d'écriture finalisé (écrire pour). Donc en général, la grille de critères ne sera donnée qu'à la réécriture.

-Distinguer révision (travail sur la structure, la cohésion, la cohérence... et correction (orthographe).

-Varier les dispositifs (projets ambitieux/jeux d'écriture/écrits de travail...), certains avec grille, d'autres sans.

-Varier les réécritures : réécriture d'un 1^{er} jet, réécriture sans reprise du 1^{er} jet.

-Permettre les échanges des élèves avec les grilles comme supports.

Difficultés	Pistes de solutions
1-Les élèves sont bloqués , ils n'aiment pas écrire	<p>-Varier les projets d'écriture (écrits littéraires et non littéraires, poèmes...)</p> <p>-Construire des activités progressives sur l'année (en longueur et difficulté)</p> <p>-Différencier l'écriture des 1ers jets pour les élèves en grande difficulté (dictée à l'adulte, à un pair)</p> <p>-Construire des répertoires d'idées, de mots... collectivement avant l'écriture</p> <p>-Faire verbaliser aux élèves le début de leur texte avant écriture, collectivement.</p> <p>-Permettre l'entraide entre élèves.</p> <p>-Faire produire régulièrement des écrits de travail dans la classe (pour développer la pratique de l'écriture pour s'aider à réfléchir, à apprendre)</p>
2-Faire élaborer des critères par les élèves prend beaucoup de temps	-Cibler les critères qui seront explicités et évalués.
3-Les élèves ne tiennent pas compte des critères donnés	<p>-Ne pas donner une grille déjà élaborée, la faire construire aux élèves (plus long mais plus efficace).</p> <p>-Bien séparer les critères de sens et de fonction du texte, et les critères structuraux, grammaticaux.</p> <p>-Tout n'est pas explicitable, penser à l'imprégnation (implicite) qui permet de clarifier le projet d'écriture :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Qui écrit ? (Énonciation), à qui ? (Destinataire) -A quoi sert ce texte (fonction) ? -Qui sont les personnages ? quel est leur rôle dans l'histoire ? <p>...</p> <p>-Limiter le nombre de critères, donner des aides pour les autres.</p> <p>-Pratiquer l'analyse et la correction d'erreurs avec des écrits réels ou fictifs d'élèves.</p>
4-Les élèves se découragent , réécrire est trop fastidieux	<p>-Ecrire souvent, et aussi sans réécriture et sans le modèle du 1^{er} jet, mais sur le même thème, avec une consigne proche, et après un travail d'apprentissage ciblé sur une ou 2 notions.</p> <p>-Privilégier des écrits courts très transparents dans leur fonction, leur structure...</p> <p>-Différencier les réécritures selon les élèves (réécritures partielles).</p> <p>-Permettre les échanges, l'entraide dans la classe.</p> <p>-Donner tous les outils pour que le 1^{er} jet soit le meilleur possible (orthographe), et réserver</p>

	la correction de l'orthographe pour la fin de la séquence (« toilettage »)
5-Les élèves n'arrivent pas à se distancier par rapport à leur 1 ^{er} jet pour trouver et corriger leurs erreurs	-Permettre une relecture croisée , une co-évaluation entre pairs. -Pratiquer l'analyse et la correction d'erreurs avec des écrits réels ou fictifs d'élèves. -Ne pas réécrire, mais écrire un deuxième jet qui peut être différent, mais où on pourra mesurer les progrès sur les critères ciblés.

→Comment corriger l'orthographe ?

- Il semble important de **dissocier l'orthographe de l'évaluation** : écrire est une tâche complexe, il y a risque de surcharge cognitive, on ne peut tout évaluer en même temps. Si on décide d'évaluer l'orthographe, il faut de toute façon donner **un temps spécifique de correction** aux élèves.
- Les élèves ont besoin **dès le 1^{er} jet** de connaître l'orthographe de certains mots. Cela les gêne et les empêche de poursuivre. Il faut leur autoriser les outils, répondre à leurs demandes, et dès le 1^{er} jet, faire un repérage des erreurs : le maître souligne les erreurs et peut les coder (si ce codage a été mis en place auparavant...). Ainsi dès la 1^{ère} réécriture les élèves peuvent corriger leurs erreurs orthographiques.
- Avant la réécriture au propre, quand tous les problèmes liés au sens, à la structure, à la grammaire, sont résolus, le maître peut demander à l'élève **une relecture uniquement centrée sur l'orthographe**. Cela peut être fait **par deux** (on échange ses productions et on discute des erreurs repérées). Pour les élèves en difficulté le maître peut les repérer, l'élève les corriger.
- Le travail de correction sera plus facile si il y a un lien entre ce qui est vu en étude de la langue et la production d'écrits demandée. Là on peut vraiment évaluer une compétence plus ciblée (exemple : bien écrire les verbes au passé simple et à l'imparfait), qui sera précisée dans la grille de réécriture
- Le post-it : l'évaluation finale pour le maître peut être un moment pour repérer les mots courants que l'élève orthographie mal. Il peut les noter sur un post-it, et l'élève les recopiera dans son répertoire de vocabulaire.

→Des exemples :

Voir le document joint sur le site

5-ECRIRE DES TEXTES NON LITTERAIRES

→Qu'est ce qui change ?

Par rapport à la production d'écrits littéraires, les écrits explicatifs, injonctifs... ont une fonction concrète (expliquer, régir...), on peut donc **mesurer leur efficacité**. Pour cela il faut inclure l'écriture dans **un projet** qui lui donne une certaine **authenticité**.

Exemples : Si la notice est utilisée par une autre classe, un autre élève, pour fabriquer, on pourra plus facilement voir si elle est bien conçue... Si la lettre écrite au Maire reçoit une réponse, c'est mieux...

→Quels projets au cycle 3 ?

Les projets permettent aux enfants de vivre **une situation authentique de production d'écrits** ; ce n'est pas la vraie vie mais on s'en rapproche...

- **Une exposition** : les élèves doivent réaliser des affiches accompagnées ou non de maquettes, œuvres d'art... sur un thème : sciences, histoire... *Objectifs d'apprentissage* : sciences, histoire... (Objectifs notionnels et de méthode), lecture/écriture (écrire une affiche, recherche documentaire, écrire une légende, un titre...), étude de la langue (comment sont faits les titres, les légendes, vocabulaire...) arts plastiques ou technologie (des peintures, sculptures, maquettes...)
- **Un spectacle** : les élèves doivent préparer et présenter un spectacle de danse, de théâtre, de musique... *Objectifs d'apprentissage* : EPS, lecture/écriture (de pièces de théâtre, d'un programme, réalisation d'affiches qui annoncent l'évènement...)
- **Un recueil, un journal** : les élèves doivent écrire des textes (poésies, nouvelles, petits contes...) ou des articles de journal qui seront regroupés. *Objectifs d'apprentissage* : lecture/écriture (de poésies, contes nouvelles), TICE (saisie, mise en page), étude de la langue (structure des articles, des contes, qu'est ce qu'une métaphore en poésie, les rimes, les substituts nominaux dans les contes, les temps du récit, les marqueurs chronologiques...), arts plastiques...
- **Une rencontre sportive** : les élèves doivent préparer une rencontre sportive avec une autre classe. Ils organisent, jouent, arbitrent. *Objectifs d'apprentissage* : EPS, écriture (écrire les règles du jeu, préparer les feuilles de marque...)
- **Une enquête, un sondage** : les élèves doivent mener une enquête, faire un sondage (mathématiques, sciences, histoire, géographie). *Objectifs d'apprentissage* : histoire, géographie, sciences (objectifs notionnels et de méthode), écriture (affiches), mathématiques (faire des moyennes, comparer des proportions, tracer des graphiques...)
- **Une correspondance scolaire** : les élèves mènent une correspondance scolaire avec une autre classe. Ils échangent des lettres pour mieux se connaître, s'envoient des productions d'écrits, se rencontrent autour d'un thème, se présentent un spectacle... *Objectifs d'apprentissage* : toutes les disciplines.
- **La fabrication d'un objet** : les élèves fabriquent un objet simple. Ils analysent d'abord soit la fonction de cet objet, soit un objet déjà fabriqué ; puis ils imaginent la démarche et les étapes à suivre ; enfin, guidés par le maître ils fabriquent. *Objectifs d'apprentissage* : technologie, lecture/écriture (fiche de fabrication), étude de la langue (impératif, rôle des titres, sous titres, schémas...)
- ...etc

→Des exemples :

Voir le document joint sur le site

Ecrire en classe au Cycle 3

<p>ECRIRE DES MOTS, DES PHRASES, DES TEXTES COURTS</p>	<p>...Tous les jours</p>	<p>...Dans des activités ludiques, ritualisées, fréquentes ...Sans réécriture, ou avec une réécriture rapide et ciblée sur la notion travaillée (1 ou 2 critères) ...Avec un étayage par l'exemple</p>	<p>...Pour mobiliser dans des productions simples ce qui a été appris en étude de la langue (en fin de séquence d'apprentissage) ...Pour aider les élèves à entrer dans l'écrit ...Pour aider les élèves à s'approprier un texte, un genre littéraire (lecture) ...Pour mieux comprendre l'histoire lue (lecture) ...Pour développer un rapport à l'écrit qui favorise la réussite scolaire (écrits de travail)</p>
<p>ECRIRE DES TEXTES LITTÉRAIRES</p>	<p>...Au moins 1 fois par période</p>	<p>...Avec un projet d'écriture bien identifié, en lien avec la lecture et l'analyse de textes littéraires structurés et structurants (albums, poésies...) ...Avec un étayage important et différencié (préparation à l'oral, supports élève adaptés, dictée à l'adulte...) ...En lien avec 1 ou 2 notions de grammaire de texte, vocabulaire... ...Avec des outils pour écrire et réécrire</p>	<p>...Pour se développer en tant que sujet ...Pour mobiliser ses connaissances (littérature, langage...) dans une tâche complexe ...Pour s'approprier un genre littéraire ...Pour développer un rapport réflexif au langage (à la fois moyen de s'exprimer et objet d'étude) ...Pour mobiliser les notions vues en Etude de la Langue</p>
<p>ECRIRE DES TEXTES NON LITTÉRAIRES</p>	<p>...Au moins une fois par période</p>	<p>...En lien avec les apprentissages d'autres disciplines : EPS, Sciences, maths... ...Avec des outils pour écrire</p>	<p>...Pour aider les élèves à s'approprier des écrits variés, avec des fonctions bien établies (expliquer, informer, régir...) ...Pour mobiliser les notions vues en Etude de la Langue</p>

Bibliographie :

→Didactique de l'écriture :

- Le site d'Evelyne Charmeux : www.charmeux.fr
- MEN/CNDP, *Lire et écrire au cycle 3*, document d'application des programmes, 2003.
- Tauveron C. (dir.), *lire la littérature à l'école*, Paris : Hatier, 2002.
- Garcia-Debanc C. et Al, *Objectif écrire*, Mende : CRDP Languedoc Roussillon, 2003.
- Chabanne JC et Al, *Ecrire en ZEP*, Paris : Delagrave, 2003.

→Un manuel d'étude de la langue :

- E. Charmeux et al. *la langue française mode d'emploi*, SEDRAP : un manuel très (trop ?) riche, à simplifier, mais avec des entrées par type de texte, une volonté de problématiser l'étude de la langue et de lier étude de la langue, lecture, écriture. IO 2002, mais utilisable pour la grammaire de texte.

→Des manuels d'écriture :

- Schneuwly B., Revaz F., *Expression écrite, cycle des approfondissements*, Paris : Nathan, 1994.
- Jolibert J., *Former des enfants producteurs de textes*, Paris : Hachette, 1995.
- Jolibert J. et Al, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Paris : Hachette éducation, 1992.
- Schneider J.B., *Défi Ecrire*, Access Editions, 2004.

→Un site Internet :

<http://www.ien-landivisiau.ac-rennes.fr/ecrire-cycle3/ecrire-c3.htm>

→Des textes utilisables en classe :

- Friot B., *Histoires Pressées, Nouvelles histoires pressées, Pressé, pressée...*, Paris : Milan Poche.
Voir également des pistes de lecture/écriture avec ces nouvelles sur <http://trukastuss.over-blog.com/article-34694263.html>.
- Contes de Origines, sur le site de l'IEN de Landivisiau, et un peu partout sur Internet....